

TIARET

Le barbe, cette espèce qui fait notre identité, notre fierté...

En marge du 2^e Salon national du tourisme équestre pour jeunes qui s'est déroulé du 30 octobre au 3 novembre à Tiaret, et outre les activités de détente et de loisirs concoctées pour la circonstance, les participants venus de plusieurs wilayas du pays ont eu droit à une communication fort intéressante du conférencier Almi Mohamed de Constantine qui a mis en relief la place du cheval barbe depuis des époques lointaines. «C'est un élément indissociable de notre identité», dira-t-il en préambule.

L'intervenant, qui compte à son actif une panoplie de recherches en patrimoine immatériel notamment, a de prime abord focalisé ses propos sur l'aspect mythique du barbe en présentant une longue chronologie retraçant ses divers exploits qui remontent à 365 ans avant J.-C.

Puisant dans l'histoire, Mohamed Almi n'a pas été sans évoquer l'exemple de Bucéphale, monture du roi Alexandre le Grand et par le truchement de

laquelle, il a réalisé l'essentiel de ses performances telle, citera-t-il, l'unification de l'empire grec et persan. «D'ailleurs, une ville au Pakistan a été même baptisée au nom de cette monture vénérée», a-t-il indiqué.

Ce même barbe a été à l'origine des grands succès réalisés aux Jeux pana-athéniens, actuellement jeux olympiques et durant lesquels, Mastanabal, fils de Massinissa et père de Jugurtha 148 ans avant J.C., avait raflé quatre consécérations dans



Photo : D.F.

quatre disciplines équestres. Les victoires décrochées lors des guerres puniques ou dans d'autres événements historiques

de l'époque ont été aussi abordées par le conférencier, suscitant un engouement visible parmi l'assistance. Aussi, même si à

travers ses paroles, le conférencier affiche son optimisme quant à l'avenir du cheval, il n'a pas caché en revanche, son inquiétude de tant que la politique réservée présentement au cheval n'est pas à la hauteur de son importance en tant qu'élément indivisible de notre civilisation, précise-t-il, ajoutant qu'au moment où le cheval en Algérie n'est pas apprécié à sa juste valeur, celui-ci fait bénéficier la trésorerie en France à hauteur de 12 milliards d'euros, et ce par le biais des courses hippiques, des hippodromes et autres.

Notons que la communication n'a pas laissé insensibles les jeunes invités qui n'ont pas hésité à enrichir les débats autour de ce cheval qui a tout le temps constitué le maillon fort de notre identité et notre... fierté.

Mourad Benameur

SIDI BEL-ABBÈS

2^e séminaire régional sur le rôle des commissions des élections et des tribunaux administratifs

Dans la journée d'hier, s'est tenu au niveau de l'auditorium de l'Université Djilali-Liabès de Sidi Bel-Abbès, le 2^e séminaire régional sur le rôle des commissions communales et wilayales et des tribunaux administratifs dans les élections locales.

Il a regroupé les wilayas de Sidi Bel-Abbès, Tlemcen, Aïn Témouchent, Saïda, El Bayadh et Naâma et auquel ont assisté des présidents des tribunaux administratifs, des commissaires d'Etat auprès des tribunaux

administratifs, les magistrats des wilayas en plus des directeurs de la Drag des wilayas présentes.

Le séminaire a été présidé par M. Amara Mohamed qui a rappelé l'intérêt de ces rencontres initiées par Monsieur le ministre de la Justice pour étudier la loi organique relative au droit électoral.

Evoquant la tenue des prochaines élections municipales et de l'APC, il a indiqué que toutes les commissions ont été installées dont 69 de supervision, composées en partie

de magistrats de la Cour suprême.

Le rôle de ces dernières est la prise en charge des recours concernant soit les listes électorales, soit les composantes des bureaux de vote et enfin les résultats des élections dans lesquels interviendront les tribunaux administratifs.

Le président a évoqué aussi l'expérience lors des dernières élections législatives, la qualifiant de réussite et pour les prochaines élections, elle sera réitérée, ajoutera-t-il.

A. M.

ORAN

Une rencontre sur le phénomène du suicide

Une rencontre franco-algérienne sur le phénomène du suicide est programmée pour les 9 et 10 novembre prochains au niveau de l'hôtel Sheraton.

Intitulée «Suicide : addictions, santé et population», cette rencontre est organisée par la Société algérienne médico-psychologie en partenariat avec l'Association française de psychiatrie biologique et de neuropsychopharmacologie avec le soutien de la Faculté de médecine d'Oran. Des psychologues, des spécialistes et des prati-

ciens étrangers et nationaux reconnus dans le traitement et la prise en charge des conduites suicidaires et des addictions, deux problèmes majeurs de santé publique, enrichiront ces deux jours de rencontres.

Pour le Dr Mohamed Taleb, de nombreuses hypothèses ont été développées pour expliquer le phénomène du suicide en

Algérie mais aucune n'est entièrement satisfaisante. «Beaucoup de recherches demeurent encore nécessaires avec la nécessité de mise en place d'équipes pluridisciplinaires de recherche en «suicidologie». La nécessité également d'un Observatoire national du suicide se fait de plus en plus pressante».

Le phénomène des drogues et des addictions sera également débattu durant ce congrès,

où les participants se pencheront sur les effets de la consommation de drogues et le suicide, considérés comme étant le reflet d'une société et des indicateurs de santé.

Ce congrès aura pour objectif de contribuer à la réflexion sur ces sujets et à la mise en place de recommandations destinées aux soignants, médecins, psychologues, travailleurs sociaux et politiques.

Amel Bentolba

COMMERCE INFORMEL À MOSTAGANEM

Sit-in de protestation devant la mairie

De nombreux commerçants dont les étals de fortune ont été enlevés à proximité du marché d'Aïn Sefra dans le cadre de l'éradication du commerce informel ont réclamé hier, au niveau de l'esplanade de la mairie, un dialogue entre les responsables des services de l'APC et les représentants de ces-dits commerçants informels.

Une centaine de personnes étaient rassemblées devant la mairie dès 8 heures du matin pour y tenir un sit-in de protestation.

Ces commerçants affirment avoir été floués par les services de l'APC qui les ont exclus du bénéfice des nombreux locaux en voie d'assainissement dans un autre marché jouxtant celui des fruits et légumes d'Aïn Sefra.

Selon l'un des porte-paroles de ce mouvement de protestation, il assure que les services concernés ont souvent procédé à leur recensement. Les nombreux contestataires, la plupart pères ou chargés de famille, demandent aux autorités de régulariser leurs

situations pour pouvoir exercer normalement leurs activités.

A signaler que parmi les commerçants qui exerçaient dans un cadre informel au niveau d'Aïn Sefra, 314 d'entre eux ont bénéficié de nouveaux stands dans le nouveau marché fraîchement ouvert. Pour le reste, les services de l'APC promettent qu'ils seront prochainement bénéficiaires d'un local, et ce, dans un cadre organisationnel.

A. B.

CHLEF

Début timide de la campagne électorale

La campagne électorale ne captive pas les habitants malgré le meeting du patron du RND, Ahmed Ouyahia, hier matin, au chef-lieu de la wilaya de Chlef.

Notons que la Cwisel (Commission de wilaya indépendante pour la surveillance des élections locales) a été installée, ce samedi. Elle est présidée par Charfi Maâmar, assisté par cinq vice-présidents.

Le wali Mahmoud Djemaâ, Malki Abdelkader, représentant la commission nationale, et N'djimi Djamel, président de la commission locale de supervision des élections, ont assisté à cette installation, qui s'est déroulée à la salle des conférences de l'APW.

Les électeurs du 29 novembre vont être appelés à choisir entre 262 listes. Pour les 35 APC, on compte 245 listes et 1 liste indépendante. Pour l'APW, il y a 17 listes.

25 partis sont en course. Les meetings se tiendront en 107 endroits, à savoir 47 stades, 14 salles de sport, 13 places publiques et 33 salles de conférences.

A travers toute la wilaya, les Chelfis pourront prendre connaissance des candidats sur 700 tableaux d'affichage autorisés. La seule commune de Chlef en compte 35.

Medjdoub Ali